Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 17

Artikel: Le sens du 1 Août

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-711000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kursleitung gelangen musst, und sollte diese Sektion aufgehoben werden, so erweisest du dem Vorunterrichtswesen einen grossen Dienst. Eine schlecht geführte Sektion schadet der guten Sache.

Seit 1924 ist die Jungwehr auch in unserm Kanton an der Arbeit. Sie hat auch bei uns Fortschritte gemacht. Das gute Gelingen verdanken wir aber der kantonalen Kursleitung, die mit unermüdlichem Eifer die gute Sache fördert. Sie alle werden mit mir einverstanden sein, wenn ich hier für ihre grosse, uneigennützige Arbeit auf dem Gebiete des Vorunterrichtswesens den wärmsten Dank aller Kameraden ausspreche. Die Jungwehrleute des Kantons Luzern sind schon zweimal auf ihrem Ausmarsch nach Sempach gekommen. Sie haben der Helden von Sempach und unserer toten Kameraden gedacht, haben nachher im friedlichen Wettkampfe ihr Können gezeigt.

Im Sinne dieser Ausführungen wollen wir nicht ausseinandergehen, ohne feierlich zu geloben, der heranwachsenden Jugend mehr Beachtung zu schenken, damit eine Jugend gesund und kräftig erblüht, **die noch ein Vaterland kennt,** dann dürfen wir getrost in die Zukunft blicken, dann bangen wir nicht vor innern und äussern Feinden.»

*

Wir beglückwünschen unsern prominenten Verfechter der Unteroffizierssache und im speziellen der «**Jungwehr**» zu seinem mannhaften Worte an dieser Stelle aufs beste. Wer den flotten Kameraden mit seiner Jungwehrsektion schon an der Arbeit zu sehen Gelegenheit hatte, der ist überzeugt, dass seine Ausführungen den Stempel des vollen Ernstes an sich trugen. -ck-.

Le sens du 1 Août

Notre fête nationale s'est célébrée cette année au milieu d'un enthousiasme général! Il fallait s'y attendre! Les menées dangereuses des anarchistes ont produit une réaction de tout le pays. Tant il est vrai que les événements politiques doivent suivre une évolution normal qu'on ne peut comparer qu'à l'évolution des faits purement naturels. Certes, un jour viendra où les peuples frères s'uniront dans le culte d'un même idéal; on pourra alors licencier les armées en ne gardant dans les casernes que les troupes de police nécessaires à la sûreté intérieure de l'état; selon une formule généreuse mais impossible à réaliser aujourd'hui, «on transformera les épées en socs de Charrue»; l'Europe sera fédéralisé et ne sera à son tour qu'une partie de la Confédération mondiale.... Tout celà, c'est du domaine du possible! Mais ce n'est pas pour 1928!!... Les antimilitaristes acharnés peuvent-ils se regarder sans rir quand, comme les augures de l'ancienne Rome, ils veulent raconter des contes à dormir debout à ceux qui les écoutent? Songez-vous seulement une minute aux formidables difficultés qui surgissent dès que deux nations modernes veulent conclure un traité de paix? Les diverses conférences pour la limitation des armements, à Washington ou ailleurs en font foi! A Genève, malgré la meilleure bonne volonté, les appétits particuliers des puissances n'arrivent pas à disparaître. Et ce sont des pays civilisés qui discutent autour du tapis vert! Combien de temps faudra-t-il encore pour coloniser l'Afrique et l'Asie; c'est-à-dire pour permettre à tous les peuples d'entendre la voix de la raison et de venir à la Société des Nations avec un rameau d'olivier à la main? Il ne faudra pas 10 ans, ni 50 ans, ni même un siècle! Il faudra davantage! Encore une fois tout est possible; mais nous avons le Temps devant nous!

Pour ruiner l'armée, les anarchistes ont attaqué l'idée de patrie.

Soyons francs! Au lendemain de la grande guerre nous avons tous en un mouvement de découragement; mais, nous Suisses les tout premiers, nous avons vite surmonté ces heures sombres. Nous avons compris que la **Patrie** seule pouvait nous sauver! Mais pendant ce temps, l'œuvre néfaste des mauvais citoyens avait réussi ou presque. Nos jeunes gens, élevés dans des principes malsains, risquent de faire sombrer demain les efforts de 10 siècles glorieux. Encore une fois, la réaction s'affirme; par violente heureusement, mais énergique et ordonnée. La manifestation intempestive des maîtres d'école aura fait son œuvre: récemment les **Etudiants suisses,** réunis à Fribourg en Assemblée générale ont voté une belle résolution d'attachement à la Patrie et à l'armée qui la défend. 40 délégations de ceux qui seront demain l'élite de notre pays ont adopté le texte suivant, belle réponse à nos défaitistes:

«Lo Société suisse des étudiants, réuni à Fribourg pour sa 86e fête centrale, a pris connaissance avec étonnement des attaques systématiques dirigées par certains milieux contre l'armée et les institutions nationales. La Société suisse des étudiants, fidèle à ses principes et à sa tradition patriotique reste unanimement et fidèlement attachée au principe de l'obligation du service militaire inséré dans la constitution fédérale et ancré dans l'âme du peuple suisse. L'assemblée a ainsi conscience de servir de son mieux le bien de la patrie et du peuple suisse.»

Accentuant la réaction en faveur de nos institutions nationales, Genève s'était promis cette année de célébrer la date du 1 août d'une manière exceptionnelle. Nos sous-officiers de la section genevoise au premier rang, toutes les sociétés locales ont rivalisé d'entrain pour préparer dignement cette belle manifestation. Le Président de la Confédération fut acclamé et son discours prononcé sur la Planie de Plainpalais devant des milliers de citoyens fut longuement ovationné! Le conseil fédéral par la bouche de son représentant avait déjà fait entendre sa voix à la grande fête des gymnastes à Lucerne. Le jour national, Monsieur **Musy,** Conseiller fédéral, publie dans le journal «La Suisse» un splendide article dont nous extrayons ces lignes:

«Apprenons à notre jeunesse a mépriser les sophismes, à rester indifférente aux identifications grotesques et absurdes de ceux qui confondent le patriotisme et le militarisme pour faire croire plus aisément que l'amour de notre chère patrie s'oppose au règne de la paix. Le militariste est celui qui fait de la force militaire un but en soi. Le militarisme c'est la force détachée du droit, c'est la gueule et les griffes soustraites à l'empire et au contrôle de la raison: c'est un monstre qui a maintes reprises a menacé d'imposer à l'humanité la morale de la jungle. Notre milice n'a rien de commun avec le militarisme. En effet, notre armée ne servira jamais qu'à défendre nos foyers, nos familles et nos institutions. Nous contestons à ses adversaires le droit de déformer nos doctrines, nos conceptions et nos institutions afin de les plus facilement combattre. Parce que nous savons tout ce qu'elle recèle de noblesse, de gloire, de souvenirs et d'espérance, nous subordonnons les intérêts individuels, la vie de nos soldats citoyens aux intérêts moraux, intellectuels et politiques dont la patrie est l'incarnation. Le peuple suisse aime son armée parce que sa glorieuse histoire ist intimement liée à la conquête de

nos libertés; il respecte, il estime ses soldats, parce qu'ils ne feront jamais qu'une guerre défensive, et réalisent partant le souverain degré de la charité qui consiste à donner sa vie pour ses frères. Il considère comme un devoir primordial de maintenir son armée aussi longtemps que la justice et la charité ne règneront pas définitivement sur les esprits et sur les cœurs, aussi longtemps que la convoitise et l'ambition n'auront pas définitivement fait place à la raison et à la vertu afin qu'elle continue à couvrir de son égide l'ordre, le progrès, la paix, la patrie suisse.»

Enfin Monsieur **Schulthess** dans son discours de Genève vient lui aussi apporter son aide aux défenseurs de la Patrie. C'est là un magnifique morceau oratoire qu'on ne peut se lasser de relire:

«La patrie veut la paix, mais cest précisement la raison pour laquelle elle doit se protéger. Notre devoir est d'y veiller. Nous ne pouvons pas laisser aveuglément ce soin aux traités ou à d'autres états. La garantie de la paix et de notre indépendance est l'armée. De même que la patrie elle-même, elle doit être placé audessus de toutes les divergences politiques. Seuls des rêveurs, seuls ceux qui ne comptent pas avec les réalités politiques, qui ne veulent ni vouloir ni entendre, peuvent défendre de bonne foi une autre opinion. Si de nouveaux conflits venaient à éclater et que la Suisse, au lieu de couvrir ses frontières, se contentât de proclamer sa neutralité sans garantir qu'elle saurait la faire respecter, elle ferait croire qu'elle a perdu confiance en soi-même et elle serait la victime de la méfiance qu'elle aurait suscitée dans les deux camps.

Tous ceux auxquels l'avenir de notre pays et de notre peuple tiennent à cœur doivent faire comprendre à la jeunesse qu'on ne peut pas contenter de jouir de la patrie dont on a hérité et l'abandonner à son sort, qu'il faut au contraire la mériter et la payer par des sacrifices de tous les jours. C'est la tâche supérieure de ceux qui instruisent la jeunesse, c'est la tâche de la presse, qui dirige l'opinion, c'est la tâche de tous ceux qui sont appelés à une charge quelconque par la confiance du peuple, de défendre les vrais intérêts de la nation contre des enseignements erronés. Qu'un jour vienne ou la vieille rivalité des peuples disparaisse, où la paix et la concorde règnent sur la terre, il appartiendra alors à une nouvelle génération de prendre ses responsabilités.

C'est ainsi qu'en cette fête du premier août nous ne voulons pas nous bercer de la gloire du passé. Tirons plutôt la leçon des erreurs commises. Cherchons à comprendre les signes des temps, à développer les institutions de notre pays dans un esprit large et généreux qui permette à chacun de trouver dans sa patrie justice et protection. Mais nous voulons aussi conserver nos conquêtes passées et assurer celles de l'avenir. Les institutions fondamentales de notre pays nous sont sacrées. Nous n'y laisserons pas toucher convaincus que la démocratie seule permet à un peuple de marcher au bonheur dans l'ordre et la tranquillité.. Les tâches des états, des peuples et des générations se modifient avec le temps, l'étalon auquel se mesure leur valeur est éternel; le sentiment de responsabilité et la fidélité au devoir, l'esprit de sacrifice et de dévouement, le travail et la morale seront toujours les seuls piliers sur lesquels peut se fonder le bonheur des peuples. Les divisions et les disputes, l'envie et l'orgueil mènent à la ruine. L'homme d'Etat doit comprendre les signes des temps et servir son pays avec désintéressement et loyauté, sans flatter le peuble et sans taire la vérité.»

A notre connaissance c'est la première fois que nos hautes autorités interviennent aussi directement auprès du peuple pour lui faire comprendre ses droits et ses devoir.

L'anarchie a voulu montrer les dents! Notre réaction, logique et vigoureux, aura raison de ses funestes erreurs. Vive la Suisse! D.

Eine erfreuliche Neuerung.

Wie war ich vor kurzem erstaunt, als ich von meinem Kompagnie-Kommandanten ein kleines Heftchen mit dem Titel: «Die Manöver der komb. Inf.-Brig. 12 im Fricktal, nach einem Vortrag von Oberst Bircher» zugesandt bekam! Mit grossem Interesse machte ich mich an die Lektüre. Wer diese Manöver mitgemacht hatte, erlebte sie noch einmal. Als die Rede von einer Patrouille der blauen Partei gegen Elmhard war, die eine feindliche Kompagnie (III/60) feststellte, sah ich im Geiste, wie wir damals dieser Patrouille nachsetzten. Mit Freude denkt man an die Manövertage zurück. (Den Regentag hat man inzwischen vergessen.) Ich weiss nicht, von wem aus die Anregung kam, den Unteroffizieren dieses Heftlein zuzusenden, aber der Gedanken war ein sehr guter. Es ist nicht ohne Interesse für den, der dabei war, zu wissen, was ungefähr während den Manövertagen gegangen ist. Ueberhaupt sollten in unserm Organ mehr Manöverschilderungen gebracht werden. Was meinen Sie dazu, verehrter Redakteur?

Dem Kompagniekommandanten für die Zusendung der Broschüre noch meinen besten Dank.

Wachtm. A. Widmer, Fleurier. (III/60).

Anmerkung der Redaktion. Gewiss haben Manöverschilderungen Berechtigung in unserem Organ. Die Schwierigkeit ist nur die, Verfasser zu finden, die nicht nur anregend und kurzweilig zu schildern verstehen, sondern gleichzeitig auch belehrend wirken. Fade Plaudereien öden den Leser an, langatmige, trockene Lehrhaftigkeit langweilt. Wir wollen sehen, ob wir die richtigen Leute finden. Wer meldet sich aus Offizierskreisen? Herzlichen Dank zum voraus.

Nos sous-officiers en excursion.

Joyeuse, instructive, édifiante, en tout point parfaitement réussie fut l'excursion de trois jours, organisée par la section de Fribourg de l'Association suisse des sous-officiers.

A une cinquantaine de membres de cette section s'étaient joints environ vingt-cinq membres de la section de la Gruyère. Trois autocars militaires transportaient les participants à la course, placée sous la direction du Capitaine Georges Corpataux, responsable de la discipline, par décision de département militaire cantonal. L'adjudant sous-officier L. Gauthier, le distingué président de la section, remplissait à la fois les fonctions de chef d'itinéraire et de quartier-maître. La charge d'aumônier de course était assumée par Monsieur le Capitaine P. von der Weid, Rd. curé de Ville, à Fribourg.

On partit de Fribourg le samedi matin à 4 h. 50 pour suivre la route Schwarzenbourg, Thoune, Interlaken par la rive gauche du lac et Brienz, où le petit déjeuner attendait la colonne. De là, par Meiringen Innertkirchen on arrivait au Col du Grimsel à 13 h. 15 où l'on piqueniqua.

Après le Grimsel, la Furka aux impressionnants virages et l'on arrive aux forts, par menace d'orage, vers 18 h. 30, à l'altitude de 2430 m. Se succèdent ensuite la visite des forts, le souper à l'ordinaire de la petite troupe permanente et la prise des quartiers de nuits dans des casemates aux couchettes superposées.